

29 décembre 1934 : le Japon dénonce le traité naval de Washington de 1922.

Le traité naval de Washington limita les armements maritimes de ses cinq signataires : les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon, la France et l'Italie. Il fut développé lors de la conférence navale de Washington qui se tint à Washington du 12 novembre 1921 au 6 février 1922 sous la présidence de Warren Gamaliel Harding, président des États-Unis, et fut signé par les représentants des pays membres le 6 février.

Les termes du traité furent modifiés par le traité naval de Londres de 1930 et le second traité naval de Londres de 1936. Lors de ce dernier, le Japon avait publiquement déclaré ne plus compter obéir aux limitations imposées par le précédent, et l'Italie l'ignorait secrètement. L'Allemagne ne fut jamais concernée par les traités de Washington et de Londres, ses constructions navales étant contrôlées par le traité de Versailles.

De ce fait, plusieurs vieux bâtiments ont été mis hors service ou ont subi des modifications majeures.

Cliquer [ICI](#) pour accéder au texte du traité.



29 décembre 1946 : Mort du vice-amiral Charles-Henri Dumesnil

Il entre à l'École navale en octobre 1885 et en sort aspirant de 1^{re} classe en octobre 1888. Il sert alors sur le cuirassé *Dévastation* en escadre d'évolutions puis passe en 1890 sur le croiseur *La Pérouse* à la division de Terre-Neuve.

De retour sur le *Dévastation* en Méditerranée et au Levant, il est promu enseigne de vaisseau en mai 1891 puis sert sur le cuirassé *Amiral Duperré* en 1892-1893.

Passé sur l'avisos *Pourvoyeur* à la station locale de Tahiti, il prend part aux levés hydrographiques des îles Gambier et obtient en octobre 1896 un témoignage de satisfaction. Envoyé au Service hydrographique pour la mise au net des travaux, il sert ensuite dans le Pacifique sur l'avisos-transport *Aube* et est nommé lieutenant de vaisseau en janvier 1898.

En 1899-1900, il commande la compagnie de débarquement du cuirassé *Brennus* en Méditerranée et se distingue lors de l'abordage par son bâtiment du *Framée*. En 1902, il devient officier stagiaire à l'École de canonage sur la *Couronne* et obtient son brevet de canonier. Il est alors chargé de l'artillerie sur le croiseur cuirassé *Amiral Aube* en Manche.

Il est en 1905 élève de l'École supérieure de marine dont il sort major et embarque en 1906 sur le cuirassé *Léna* comme officier de manœuvre.

Aide de camp de l'amiral commandant la 2^e division de l'escadre de Méditerranée, il se fait remarquer par son courage et son énergie lors de l'explosion à Toulon du *Léna* le 12 mars 1907 et mérite alors un nouveau témoignage de satisfaction.

Chef d'état-major de la 2^e division, il est le commandant en 1907-1908 du contre-torpilleur *Arbalète* en Méditerranée puis devient en 1911, aide de camp du ministre de la Marine Boué de Lapeyrère. Capitaine de frégate (avril 1911), en charge essentiellement du matériel, il est nommé chef d'état-major de la 2^e division de la 2^e escadre sur la *Justice*, en Méditerranée, en 1912.

Sous-chef de cabinet du ministre (1914), commandant du croiseur cuirassé *Latouche-Tréville*, il se distingue dans les Dardanelles en protégeant avec un tir précis les opérations de débarquement de Koum-Kaleh et Sedd-ul-Bahr.

Capitaine de vaisseau (octobre 1915), cité deux fois à l'ordre de l'armée pour son efficacité dans l'opération des Dardanelles (avril-juin), chef d'état-major de la 3^e escadre, il est un des principaux artisans de l'évacuation de l'armée serbe. En septembre 1916, il assure les opérations de sauvetage durant l'incendie du transport *Arcturus*.

Envoyé en mission en Russie comme délégué du commandement en chef des flottes russes, il mérite deux témoignages officiels de satisfaction pour les services qu'il y rend et pour son efficacité lors de l'incendie du cuirassé *Impératrice Maria* en janvier 1917.

Commandant de la division des patrouilles de Méditerranée orientale (1918), il dirige les opérations de sauvetage du *Monastir* et est félicité par le ministre Georges Leygues pour les importants services qu'il a rendus en mer Égée.

Contre-amiral (mars 1919), chef de la délégation française à la Commission navale de contrôle à Berlin (1920), il est le commandant de la division légère en escadre de Méditerranée orientale et prend part à l'évacuation de la Crimée. Il réorganise aussi les services de la marine à Constantinople où il se signale encore en sauvant la colonie française de Smyrne pendant l'incendie de la nuit du 13-14 septembre 1922, durant la guerre gréco-turque.

Vice-amiral (janvier 1923), préfet maritime de Brest, il devient commandant en chef de l'escadre de Méditerranée en 1924. Membre du Conseil supérieur de la marine, inspecteur général des forces maritimes de la Méditerranée, il prend sa retraite en octobre 1926. Étienne Taillemite n'hésite pas à écrire à son sujet qu'il eut « *une carrière exceptionnellement brillante* ».

En octobre 1939, il reprend du service lors du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale comme inspecteur général du Service de la main-d'œuvre indigène, poste qu'il exerce jusqu'en juillet 1940. Il meurt six ans plus tard à Paris.

Source : WIKIPEDIA

[View Fullscreen](#)

[Aller au contenu PDF](#)